Cours culture d'entreprise L3

2012/2013 Alia KHEMIRI

Représentation de l'activité économique

La comptabilité nationale permet de représenter l'économie d'un pays sous une forme simplifiée. C'est un instrument privilégié entre les mains des économistes pour une meilleure connaissance de l'activité économique.

I- Les agents économiques

Un agent économique désigne un individu ou un groupement d'individus qui se livre à une activité économique.

Un agent économique est donc un regroupement d'unités économiques ayant un comportement économique homogène. Ce regroupement se fait sur la base de leur fonction économique principale.

La comptabilité nationale recense les agents économiques suivants :

1. Les sociétés non financières : SNF

Leur fonction principale est la production de biens et services marchands non financiers destinés à être revendus à d'autres acteurs de la vie économique. On y trouve : les entreprises privées et les entreprises du secteur public.

2. Les institutions financières : IF

- Ce sont les institutions de crédit dont le rôle consiste à mettre en rapport des agents ayant un besoin de financement (recherche de fonds) avec ceux ayant une capacité de financement (recherche de placement).
 - Leur fonction principale est donc le financement de l'économie. On y trouve les banques, la banque centrale.
- Les entreprises d'assurance : leur fonction principale est la couverture de risques en garantissant le paiement d'une somme en cas de réalisation de risque.

3. Les ménages :

Chaque individu vivant seul ou chaque groupe d'individus habitant un même domicile. Leur fonction principale est la consommation finale. Ils offrent aux entreprises leur force de travail contre un revenu. Leurs ressources proviennent aussi de la rémunération des facteurs capital et terre ; il s'agit des intérêts et des loyers. On intègre dans cet agent, les entreprises individuelles (unité économique qui ne dispose pas d'une personnalité juridique distincte de celle de son exploitant).

4. Les Administrations publiques : Leur fonction principale est la production de services non marchands destinés à la collectivité ainsi que la répartition du revenu national.

Leurs ressources proviennent de prélèvements obligatoires (cotisations sociales, impôts). Elles redistribuent également leurs ressources aux autres acteurs économiques (subventions aux entreprises, aides, dépenses de santé, éducation).

On y trouve:

Les Administrations centrales : Ministères

2012/2013

• Les Administrations locales : Municipalités

Les administrations de sécurité sociale : CNSS, CNRPS

5. Les administrations privées :

Institutions à but non lucratif : associations, syndicats, partis politiques. Elles sont financées par des cotisations volontaires ou vente de biens et services.

6. Le reste du monde :

Ensemble d'agents économiques résidant à l'étranger et ayant des relations avec l'économie nationale.

II- Les marchés

Un marché est le lieu de rencontre entre acheteurs et vendeurs (offre et demande). On trouve :

1. Classification

a- Le marché des biens et services : lieu de rencontre entre offre et demande de biens et de services.

- Biens : Ce sont des éléments physiques, matériels : pain, livre, voiture.....
- Services : ce sont des éléments immatériels : transport, voyage, informatique Un bien est classé selon l'utilisation qui en est faite :
 - Biens de production : permettent de produire d'autres biens : machines, ordinateurs, camions....
 - Biens intermédiaires : ils sont intégrés et transformés dans le processus de production : matières premières, métaux....
 - Biens de consommation finale : destinés à être utilisés par le consommateur final : électroménager, pain, vélo.....

b- Le marché du travail : lieu de rencontre entre offre de travail (main d'œuvre) et demande de travail (les entreprises). Sur ce marché se détermine le niveau de l'emploi, le chômage et le niveau des salaires.

- c- Le marché des capitaux : rencontre entre offreurs de capitaux (épargne), ceux qui ont une capacité de financement et demandeurs de capitaux (investissement), ceux qui ont un besoin de financement.
- d- Le marché des changes : où s'échange la monnaie nationale contre la monnaie étrangère et où se détermine le taux de change.

2. Les différentes situations de marché

➤ La concurrence pure et parfaite Hypothèses :

Alia KHEMIRI

- Atomicité du marché : il ya un très grand nombre de vendeurs et d'acheteurs. Aucun d'entre eux ne peut influencer le prix de vente.
- Homogénéité du produit : les consommateurs ne font pas de distinction entre deux biens identiques fabriqués par deux entreprises différentes
- Libre accès au marché : Producteurs et consommateurs peuvent entrer ou sortir librement du marché.
- Transparence du marché : Les participants sont bien informés (sur les prix et les quantités).

Si l'une des hypothèses du modèle n'est pas vérifiée, on est dans une situation de marchés imparfaits. Cette situation caractérise la plupart des marchés réels.

➤ La concurrence imparfaite

Elle se matérialise par les situations suivantes :

	Nombre d'acheteurs	Nombre de vendeurs
Monopole	Grand	1
Concurrence monopolistique	Grand	Grand
Monopsone	1	Grand
Oligopole	Grand	Petit

- Le monopole : le vendeur a le pouvoir d'imposer ses prix.
- La concurrence monopolistique : Les vendeurs proposent chacun des produits différenciés de sorte que chaque vendeur se trouve dans une situation proche du monopole.
- Monopsone: L'acheteur est en situation de monopole et peut imposer ses prix.
- Oligopole: Les vendeurs peuvent soit s'entendre sur (quantité et prix) soit être en rivalité.

III- Les opérations économiques :

Elles sont regroupées en 3 catégories

1- Les opérations sur biens et services :

Elles décrivent l'origine des biens et services l'utilisation qui en est faite pour une période donnée.

- **a.** La production : Création de biens et services en utilisant les facteurs de production capital et travail et en utilisant les matières premières. On distingue :
 - La production marchande vendue sur un marché à un prix qui couvre au moins les coûts de production.
 - La production non marchande : Correspond aux services de l'Administration publique fournis à titre gratuit ou quasi-gratuit. La valeur de cette production est égale aux coûts de sa production.

Valeur production non marchande = coûts de sa production = consommation publique = consommation de l'Administration + Rémunération des salariés de l'Ad.pub

CQ = CA + SA

Avec:

CA: Consommation de l'Ad.pub

SA: Les salaires payés par l'Ad.pub

b. La consommation : C'est la valeur des biens et services utilisés au cours d'une période donnée. On distingue :

- La consommation intermédiaire : CI : C'est l'acquisition de biens et services marchands consommés au cours du processus de production.
- La consommation finale : CF : Valeur des biens et services utilisés pour satisfaire directement des besoins individuels ou collectifs. Elle est le fait des ménages et des Ad. Pub et privées.
- **c.** L'investissement : Constitué par la formation brute de capital fixe (FBCF) et la formation de stocks (Δstocks).
 - FBCF: Valeur des biens durables: machines, équipements, bâtiments acquis par les producteurs pour être utilisés pendant au moins un an dans le processus de production RQ: la FBCF des ménages ne concerne que l'achat de logements.
 - La formation de stocks : Différence entre stock final (fin de période) et stock initial (début de période).

Investissement brut = IB = FBCF + Δstocks

Investissement net = IN = IB - Amortissements* = FNCF + Δstocks

Δstocks = Stock final – stock initial

- **d.** Les exportations : X: vente de biens et services à l'extérieur. Elles sont évaluées FOB (free on board) c.à.d. au prix du marché à la frontière tunisienne sans tenir compte des coûts de transport et assurances.
- **e.** Les importations : M : Achat de biens et services auprès de l'extérieur. Elles sont évaluées CIF (coast insurance and fret), c.à.d. la valeur des biens et services à l'entrée du territoire tunisien.
- * Amortissements: traduit l'amoindrissement de potentiel subit par le capital. Il s'agit du vieillissement, usure, obsolescence.

2- Les opérations de répartition :

Ensemble des opérations de distribution du revenu national entre les membres d'une société. Ces opérations sont :

Rémunérations des salariés : salaires et charges sociales.

• Impôts indirects : prélèvements obligatoires de l'administration publique liés à la production et à l'importation : TVA, droits de douane, taxes sur les produits pétroliers, alcools...

- Subventions d'exploitation : des transferts effectués par l'Administration publique aux unités productrices pour leur permettre de vendre à un prix inférieur aux coûts de production (farine, pain).
- Revenus de la propriété : Liés à la possession d'un actif :
 - *Intérêts : (obligations, bons, crédits), il s'agit d'une rémunération de créances.
 - *Dividendes : revenus liés à des titres de participation (action).
 - *Revenus de la terre, brevets, licences
- Opérations d'assurance dommage : primes opérées par les assurés et la remise d'indemnités par les assureurs.
- Impôts directs: prélèvements de l'Ad. Publique sur le revenu et le patrimoine: impôts sur le revenu des ménages, taxes d'habitation, taxes de circulation des véhicules, impôts sur les bénéfices pour les sociétés.
- Cotisations sociales : versements obligatoires des employeurs et employés aux organismes de sécurité sociale.
- Prestations sociales : transferts courants effectués au profit des ménages : versements des retraites, allocations familiales, remboursement de frais médicaux, bourses......

3- Les opérations financières :

Sont relatives à la création, à la collecte et à la distribution des moyens de financement des autres opérations économiques.

Les instruments financiers sont :

- Les moyens de paiement : nationaux comme les billets, pièces, les dépôts à vue transférables par chèque ou virement ou carte de paiement. Les moyens de paiement internationaux tel que les devises.
- Les instruments de financement : prêts à court terme, crédit à moyen et long terme.
- Les instruments de placement : les instruments qui mettent en réserve les moyens de paiement sous une autre forme. Il s'agit de compte d'épargne, d'actions : une action est une participation au capital d'une entreprise, le détenteur de l'action est propriétaire d'une partie du capital de l'entreprise et il a droit à ce titre à des dividendes (une partie des bénéfices). Il y a aussi les obligations : une obligation est un titre qui représente un prêt à une entreprise et qui donne droit à des intérêts.

IV- La mesure de l'activité économique :

1. L'équation ressources emplois

Exemple:

On s'intéresse à un produit particulier : le bois pour une période égale à une année. Les disponibilités de bois dans le pays sont des ressources.

Une ressource est un encaissement (entrées, recettes). Elles proviennent soit de la production locale du bois soit de son importation.

Ressources en bois = production locale + importations de bois

Les utilisations de ces ressources sont appelées : **les emplois.** Un emploi est un décaissement (sorties, dépenses). On distingue les emplois suivants :

La consommation :

*Finale : bois pour cheminées pour le chauffage des ménages.

*Intermédiaire : bois utilisé par les menuisiers.

- L'investissement : utilisation de bois pour les charpentes des bâtiments.
- Les exportations

Emplois du bois = Consommation intermédiaire + Consommation finale + Investissement + Exportations

Toutes les ressources seront utilisées en emplois : Ressources en bois = Emplois en bois.

Si on utilise les symboles, on a :

$$P + M = CI + CF + I + X$$

2. Le circuit économique

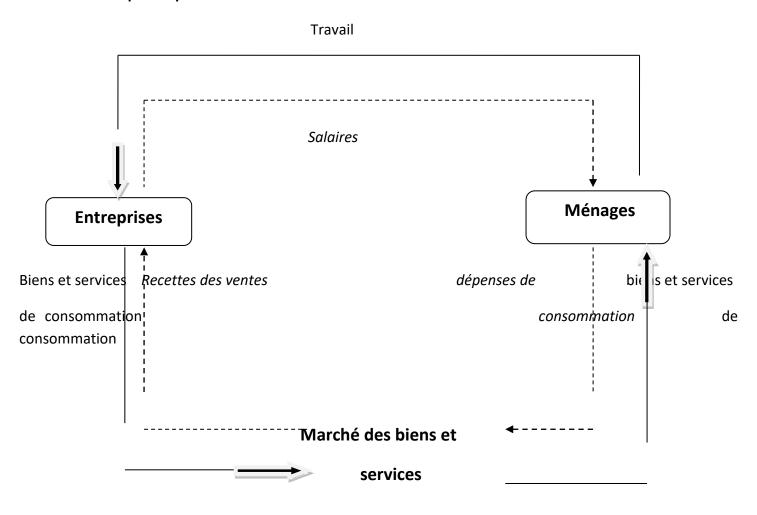
Les opérations effectuées entre les agents économiques donnent naissance à des relations d'échanges matérialisés par des flux économiques. On distingue deux types de flux :

- Les flux monétaires : qui correspondent à une circulation de monnaie comme les revenus ou les dépenses.
- Les flux réels : qui correspondent à une circulation de biens et services ou de travail.

Le circuit économique retrace l'ensemble de ces mécanismes entre les différents agents économiques.

Alia KHEMIRI

Circuit économique simplifié



Flux monétaire -----

3. Les principaux agrégats de la comptabilité nationale

Un agrégat est une grandeur **synthétique** qui mesure le résultat de l'activité économique dans son ensemble.

a. Le PIB : produit intérieur brut

C'est une mesure de la production nationale intérieure qui représente la valeur des biens et services produits au cours d'une période. C'est donc une mesure de **la richesse créée** sur le territoire national. Il se décompose en PIB marchand et PIB non marchand.

• Le PIB marchand: PIB mchd: Il se rattache à la notion de valeur ajoutée des entreprises: VA. La VA est la différence entre la valeur des biens et services produits et la valeur des biens et services utilisés au cours du processus de production (matières premières, fournitures, énergie, services...).

La VA mesure la véritable contribution d'une unité de production à la création de richesse.

Pour une entreprise,

VA = Production marchande - Consommations intermédiaires

VA = P - CI

Pour l'ensemble des entreprises ou pour l'économie nationale, on parle de PIB marchand

PIB marchand = La PIB = \sum VA

• Le PIB non marchand : PIB n.mchd ou la valeur ajoutée de l'Etat

La VA Etat est évaluée aux salaires payés par l'Etat à ses salariés.

VA Etat = Salaires payés = PIB non marchand = SA

PIB = PIB marchand + PIB non marchand

Les limites du PIB:

- Certaines activités ne peuvent être comptabilisées dans le PIB (travail domestique, bénévolat, travail au noir, économie parallèle).
- La croissance du PIB n'est pas toujours synonyme de bien-être (pollution, stress, bruit...).
- Le mode de comptabilisation est aberrant : la surconsommation du tabac augmente le PIB (soins, frais d'hospitalisation....), les accidents de la route contribuent également à la croissance du PIB(frais d'hôpitaux, réparation automobile...).

Remarque:

Le PIB est évalué au prix du marché : **PIB pm**. Chaque produit ou service est évalué au prix auquel il est vendu. Le **PIB cf** constitue une correction du PIB pm et permet d'obtenir une mesure plus exacte de la richesse nationale. Du PIB pm on déduit les impôts indirects (II) qui gonflent les prix et on rajoute les subventions (subv) qui baissent les prix.

Le PIB cf = PIB pm - II + Subv = PIB pm - (II - Subv) = PIB pm - IINS

IINS: impôts indirects nets des subventions.

2012/2013 Alia KHEMIRI

On a déjà vu l'équation ressources emplois :

$$P + M = CI + CF + I + X$$

$$VA + M = CF + I + X$$

La PIB +
$$M = CF + I + X$$

Si on rajoute la VA de l'Etat = SA à l'équation précédente, on obtient :

La PIB
$$+SA + M = CF + I + X + SA$$

Avec CF = CV + CA

CF: consommation finale

CV : consommation privée des ménages

CA: consommation de l'Administration publique

Le PIB +
$$M = CV + CA + SA + I + X$$

Le PIB + M = CV + CQ + I + X

Avec CQ = CA + SA

$$PIB + (M - X) = CV + CQ + ITapez une équation ici.$$

X – M : solde de la balance commerciale

Si X- M > 0 il s'agit d'un excédent commercial

Si X - M < 0 il s'agit d'un déficit commercial

Si X - M = 0 il s'agit d'un équilibre

b. Evaluation des agrégats à prix courants et prix constants

Un agrégat telle la production est évalué au prix du marché. Cette évaluation peut se faire à prix courants ou constants.

• Evaluation à prix courants ou en valeur ou nominale : la production d'une année est évaluée aux prix de la même année.

Exemple : production 2012 en Dinars courants est égale à la quantité de biens et services crées en 2012 multipliée par les prix en 2012.

Production nominale (ou courante) 2012 = production en valeur 2012 = Q2012 * P2012

P: prix par unité produite

2012/2013 Alia KHEMIRI

Q: quantité produite

• Evaluation à prix constants ou en volume ou réelle : cette évaluation élimine la hausse des prix entre deux périodes (inflation) et mesure <u>l'enrichissement effectif réel d'une économie donnée.</u>

Cette méthode consiste à mesurer une grandeur d'une année aux prix d'une année de référence ou année de base.

Exemple: production réelle (ou en volume) 2012 aux prix 2011 = production2012/2011 = Q2012 * P2011

c. La croissance économique :

La croissance économique mesure l'augmentation du **PIB en volume** sur une période donnée, une fois qu'a été retirée l'influence de **l'inflation**.

d. La mesure de variation dans le temps :

• Le taux de croissance :

Soient les valeurs Xt (valeur d'arrivée) et Xo (valeur de départ) d'une grandeur X aux temps t et 0, le taux de variation en % entre 0 et t est

$$a = X_t - X_0 / X_0 * 100$$

Ce taux permet de mesurer l'importance de l'évolution par rapport à la valeur de départ (X₀).

Exemple : exprimer le taux de variation de la production réelle aux prix 2011 entre 2011 et 2012

Taux de croissance annuel moyen :

Le taux de croissance annuel moyen d'une grandeur X allant de 0 à t sur n périodes, permet de calculer un taux d'évolution moyen sur une durée de n périodes :

$$a = (\sqrt[n]{\frac{Xt}{X0}} - 1) * 100$$

Avec n : nombre de périodes allant de 0 à t.

Exemple: entre 2000 et 2010, il y a n = 10

D'où a =
$$\left(\sqrt[10]{\frac{X2010}{X2000}} -1 \right) * 100$$

• Le coefficient multiplicateur :

Il indique par un simple nombre de combien on a multiplié la valeur de départ pour obtenir la valeur d'arrivée

Donc: $Cm = X_t / X_0$

2012/2013

Exemple : si cm =2, cela signifie que la grandeur a été multiplié par 2 sur la période.

Application:

Soient les données fictives suivantes relatives à la production entre 2011 et 2012

	2011	2012
Quantité	100	135
Prix	2	3
Valeur de la production nominale		
Valeur de production réelle aux		
prix 2011		

- 1. Calculer la valeur de la production nominale pour chaque année.
- 2. Calculer la valeur de la production réelle aux prix de 2011
- 3. Calculer le taux de variation de la production nominale entre 2011 et 2012.
- **4.** Calculer le taux de variation de la production réelle aux prix de 2011.

Cours culture d'entreprise L3 2012/2013

Alia KHEMIRI

Cours culture d'entreprise L3 2012/2013

Alia KHEMIRI